Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 5 août 1899

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-60
Collation2 p. (481r, 482r)
Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit
Lieu de conservationFamilistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Jules Prudhommeaux, 5 août 1899, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 03/12/2025 sur la plate-forme EMAN : https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53756

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·eMoret, Marie (1840-1908)
Date de rédaction5 août 1899
Lieu de rédactionGuise (Aisne) – Familistère
DestinatairePrudhommeaux, Jules (1869-1948)
Lieu de destination84, boulevard de Courtais, Montluçon (Allier)

Description

RésuméMarie Moret répond à une lettre de Jules Prudhommeaux du 19 juillet 1899. Elle informe Jules Prudhommeaux, qui se trouve à Lyon et qui a écrit à Auguste Fabre avant de partir de Montluçon, que ce dernier séjourne au mois d'août chez sa fille Juliette Cros à Castelsarrasin et qu'il doit venir avec Juliette et Antoine

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53756?context=pdf

Médéric Cros assister à la fête de l'Enfance au Familistère de Guise ; elle lui signale qu'Émilie et Marie-Jeanne Dallet sont absorbées par la préparation de la fête de l'Enfance et qu'il fait très chaud actuellement à Guise. Elle évoque le service militaire que doit accomplir Prudhommeaux, le travail de révision par Prudhommeaux de la traduction du livre de Noyes, sa possible nomination à Nîmes, la nouvelle visite qu'Henri Babut a faite au Familistère il y a dix jours, et « ce brave monsieur Gouté ».
SupportLe nom du correspondant, Prudhommeaux, est manuscrit à la mine de plomb sur la copie de la lettre, à la suite de l'appel « Cher Monsieur ».

Mots-clés

Amitié, Fête de l'Enfance du Familistère, Météorologie, Visite au Familistère
Personnes citées

- Babut, Charles-Édouard (1835-1916)
- Babut, Henri (1871-)
- Cros, Antoine Médéric (1857-)
- Cros, Juliette (1866-)
- Dallet, Émilie (1843-1920)
- Dallet, Marie-Jeanne (1872-1941)
- Fabre, Auguste (1839-1922)
- Gouté, Charles Alexandre (1815-1899)
- Noyes, John Humphrey (1811-1886)

ÉvénementsFête de l'Enfance du Familistère (3-4 septembre 1899, Guise)
Lieux cités

- 16, avenue de Moissac, Castelsarrasin (Tarn-et-Garonne)
- Lyon (Rhône)
- Montluçon (Allier)
- Nîmes (Gard)

Notice créée par Pauline Pélissier Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 07/03/2025

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/53756?context=pdf

Guise Familistère
5 août 1899

Cher Monsieur, Grand Nommeau

Mon premier mot est toujours le même : "Excusez-moi, j'écris en hâte". Le temps passe si vite, et mon "vrac travail" avance si lentement".

Votre lettre du 29 juillet nous a dit que en ce moment vous êtes à Lyon et aussi que vous écrivez au grand Camarade avant de quitter Montluçon. L'aurez-vous fait à temps pour qu'il ait reçu votre lettre avant de quitter Nîmes ?

Il est présentement chez sa fille : Madame Cros 16 avenue de Nissac Castelsarrasin, Tarn et Garonne.

Il doit y passer le mois, puis revenir ici avec M. et Mme Cros pour la fête de l'Enfance (1er Dimanche de 7bre). Les préparatifs de cette fête et les examens scolaires ne laissent pas un instant de liberté en ce moment, à mes deux compagnes. Et il fait une chaleur !!!

Nous espérons bien qu'elle sera passée quand le service militaire vous réclamera.

Combien elle doit rendre plus dure encore votre chasse aux mots propres dans le texte de Moges !

— Dès que vous aurez des nouvelles touchant votre nomination possible à Nîmes, vous nous en

ferez part n'est-a pas?
Je renvoie à notre
première entrevue le récit
de la nouvelle visite faite
ici, il y a une dizaine de
jours par M. Henri Bohef.
Nous allez le voir, peut-être,
le 19 et il vous en dira
peut-être un mot. Ce sera
verbalement aussi que je
vous répondrai touchant
ce brave Monsieur Gouté.
Je relis votre lettre
avant de clore celle-ci...
la saveur de votre mot
sur les soins de la der-
nière heure prodigués
à vos élèves, nous a
délectés toutes trois.
Toutes trois aussi
nous vous prions de
présenter à votre famille
nos sentiments les plus
cordiaux et d'en agréer
votre pleine part

Bien à vous

Marie Gaden